



Vol VI, No 21

Petit Seminaire de Chicoutimi, 17 Decembre 1898

Salut ! Noel

Quand le cercle des jours dont une année est
[faite]
Va, par les soins du temps, se fermer sans
[retour]
Sous le compas, sou!ain, il jaillit une fête
Que toute créature attend avec amour.

Cette fête est vraiment à nulle autre pareille,
Et semble un renouveau de la création
Du néant l'on dirait que tout être s'éveille
En tressaillant encor de son premier frisson.

C'est, pour un jour, le ciel débordant sur la
[terre,
Et versant sur nos maux un torrent de bon-
[heur ;
C'est l'Eden un moment dévoilant son mys-
[tère,
Et se montrant à nous en sa douce splendeur.

Sous les traits d'un enfant que sa mère ca-
[resse,
C'est Dieu qui vient sourire à notre humanité;
C'est l'infiniment fort qui prend notre fai-
[blesse
Et qui, pour la guérir, prend notre infirmité.

C'est mille millions d'anges aux douces ailes,
Aimables messagers du ciel resplendissant,
Tombant comme l'éclair des sphères éter-
[nelles
Sur le point de l'espace où naît le Tout-Puis-
[sant.

Ce sont les purs esprits et l'inerte matière
Comme à leur premier jour unis à leur au-
[teur ;
Sous les yeux étonnés de la nature entière
C'est l'homme devenu semblable au Créa-
[teur.

O fête de Noël ! nous t'acclamons sans pei-
[ne,
Et notre cœur assez ne saurait te bénir :
Tu mets sur tous nos ans ta lumière sercine,
Et nous rajeunissons à ton seul souvenir.

DERFLA.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

CHAPITRE IV

LES POSTES

—
(Suite)

Cette vacance de la mission Saint-Jean-Baptiste, au Saguenay, ne signifie pas que les sauvages furent complètement abandonnés. Non ; cela veut dire qu'il n'y eut plus de missionnaire spécialement chargé de cette mission ; mais les Jésuites continuèrent de visiter, pendant plusieurs années encore, les principaux postes du Saguenay, et d'y administrer les sacrements aux chrétiens qui se trouvaient alors en ces différents endroits. Les Jésuites de Tadoussac vinrent à Chicoutimi, et ceux de la rive sud du Saint-Laurent même remontèrent parfois le Saguenay. C'est ainsi que, en 1703, le P. Louis André Jésuite inscrit, selon toute probabilité à Chicoutimi, un acte dans le registre introuvable, dont nous ne possédons qu'un résumé. Le même P. André avait baptisé, en 1703, chez les Mistassins Louis âgé d'un an, fils de Coulin Pelletier (Nicolas sans doute.)

En 1704, le même missionnaire visite encore les diverses missions du Saguenay. Il était évidemment missionnaire régulier de Ste-Croix de Tadoussac, puis de là faisait des excursions à Chicoutimi, au lac St-Jean et au lac Mistassini. On peut relever la route qu'il suit par les ac-

tes de baptême qu'il date des divers postes ; il reste indéniable qu'il parcourt en missionnaire, et avec une rapidité surprenante, ces immenses et sauvages régions.

Le copiste du registre dont nous venons de parler maugrée souvent contre le bon Père André, qui évidemment n'avait pas suivi des cours de calligraphie aussi forts que ceux de nos écoles commerciales. De plus, il écrit tantôt en français, tantôt en latin, sans se préoccuper de ceux qui viendront après lui, souvent même en français et en latin à la fois. Il se trouve le 30 mai 1704 à Tadoussac, le 11 juin chez les Papi-nachois, et le 19 août à Chicoutimi d'où il date deux actes :

"A Chicoutimi, 19 août. Bernard de six mois a reçu les cérémonies ayant été ondoyé par Mr De Rouard. Nicolas Bonhomme a été le parrain.

"Item Claire d'un an fille de la Grosse Teste, (qui) lay baptisée avec les cérémonies. Nicolas Bonhomme a été le parrain."

(A suivre.)

LIVIUS.

Nos remerciements à la maison J.-B. Roland & Fils, Montréal, pour l'envoi d'un exemplaire de l'Almanach des Cercles agricoles de la province de Québec, pour 1899 (6e année), qu'elle vient de publier. Intéressante brochure, remplie de conseils pratiques pour le cultivateur, de recettes utiles et de choses amusantes pour tout le monde.—En vente chez tous les libraires et les principaux marchands au prix de 5 cts l'exemplaire.